

d'Apollon, point de bain de Neptune, rien de cette nature contre nature, rien de préparé pour donner des fêtes aux royales maîtresses; mais un paysage large, profond, splendide, et, par dessus tout, *vrai*. Ce sont d'habiles ondulations de terrain, des alternatives de verdure, d'eau et d'ombrage qui font effet comme sans y prétendre; mais l'eau va selon sa pente, l'arbre rameux, aux libres allures, étend ses vastes branches et contourne son vieux tronc au gré de sa sève puissante. Dans tout cela, en somme, il y a peu du jardinier, beaucoup du paysagiste. En admirant cette luxuriante végétation, libre et pourtant réglée avec un art large et dévoué au vrai, je ne regrettais point les procédés de l'art faux qui trace les grandes allées rectilignes, qui en appelle sans cesse au niveau, au rateau, au rouleau, qui outrage l'arbre en mutilant le feuillage, qui *enjardine* au lieu de *paysager*, qui me fait faire enfin ces barbarismes que je mets sur son compte!

Dans ce beau parc aux grandes lignes sinueuses, aux larges mouvements de terre, aux naturelles déclivités, aux vastes contours, non point aux mesquins labyrinthes laborieusement tracés; dans ce vaste tableau, qui a pour cadre, là-bas bien loin, quelques grands lambeaux de forêts et quelques crêtes de montagnes, j'ai cependant remarqué, çà et là, des *fabriques* qui veulent être rustiques et sont maniérées. Elles sont du temps de Marie-Thérèse et m'ont rappelé quelques puérilités du petit Trianon. Mais qui pourrait reprocher ces petites choses à cette impératrice qui en fit de si grandes!

Au milieu, et comme un capricieux bijou de cette impériale résidence, est Ritterbourg, château très-gothique, construit, m'a-t-on assuré, par le dernier empereur (1). C'est un très

(1) On dit aussi Ritterschloss. Peu importe le nom; mais c'est une des plus remarquables curiosités de l'Allemagne.